

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 70 (2008)
Heft: 8

Rubrik: Trois stratégies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dépôt aéré de l'herbe sur la table d'affouragement. Malgré une mécanisation complète, l'échauffement de l'herbe est maîtrisé.

Trois straté

Technique Agricole continue sa série de quatre épisodes sur le thème de l'affouragement. Nos auteurs Willi Gut, Sylvain Boéchat et Anton Moser font la lumière sur ce thème à l'aide de trois exploitations: Andrey et Sudan, FR, production laitière à haute performance; l'exploitation Marchstein, ZG, fromagerie, production laitière et le domaine du Burg-rain, LU, pâture intégrale.

1

«Marchstein» Steinhausen ZG

Herbe fraîche sans silo

Sur l'exploitation «Marchstein», la moitié environ de la ration d'été est fauchée journallement à la faucheuse frontale pour être reprise par l'autochargeuse. Grâce à la pâture en demi-journée, il est possible de faucher les parcelles d'un seul tenant une à deux fois par an, ce qui empêche le feutrage de la surface (de pâture). En plus, le concentré peut être mieux distribué durant la journée par le DAC (distributeur automatique de concentrés) lorsque les vaches retournent à l'étable après deux à quatre heures de pâture. Thomas Hausheer limite la ration de foin affouragée quotidiennement à 2 kg de MS par vache car l'herbe fraîche n'est pas uniquement plus riche que l'herbe ensilée ou séchée mais aussi meilleur marché.

Compléter les performances avec le DAC

L'affouragement commence le matin avec du foin bien structuré. Avant d'aller pâturer, la moitié de la ration complémentaire est ajoutée en supplément: adaptée à la teneur du fourrage grossier, cela forme un mélange «maison» à base de céréales, de concentré protéique, de minéraux, de vitamines et régulateur de panse à raison de 0,6 kg par vache. Les vaches broutent le reste de la ration matinale au pâturage.

Après le retour à l'étable, l'après-midi, de l'herbe fraîche se trouve dans les crèches. Le soir, le reste de la ration complémentaire est distribué et, ensuite une bonne ration d'herbe est à nouveau dé-

posée dans les crèches. Le concentré distribué par le DAC est adapté individuellement à la performance laitière de l'animal. Les quantités espérées dans la première phase varient entre 35 et 40 kg de lait par vache et par jour. Par passage à la station distributrice, l'animal peut prendre au maximum 1,5 kg de concentré. Ce dernier se compose d'ensilage d'épi de maïs et de concentré protéique, un mélange que les vaches en début de lactation prennent en supplément comme prophylaxie contre l'acétonémie.

L'autochargeuse, le cœur de la récolte des fourrages

L'herbe fraîche est coupée au moyen d'une faucheuse à tambour frontale, puis déposée en andains compacts et chargée au cours du même passage. Le réglage de la hauteur de coupe est utilisé régulièrement, les anciennes prairies sont coupées plus haut que les jeunes. Lorsque des étroubles durs restent au champ, les pertes à la crèche sont moindres et la repousse de l'herbe se fait plus tôt.

L'autochargeuse est équipée d'un essieu Kurmann, d'un doseur et d'une bande de déchargement latérale: c'est la machine la plus «confortable» de l'exploitation. Le prélèvement quotidien d'herbe fraîche doit ménager le sol tout en étant rationnel. Six couteaux raccourcissent l'herbe afin de garantir un déchargement sans heurt. Grâce à un volume de chargement suffisant, le fourrage n'est pas trop pressé. Les rouleaux-doseur aèrent l'herbe lors du déchargement

à la grange. Malgré une mécanisation complète, l'échauffement de l'herbe est maîtrisé.

Etable et système d'affouragement coordonnés

Lors de l'aménagement de l'étable, il y a deux ans, les prescriptions futures ont été prises en considération: le DAC est positionné au centre de l'aire de promenade, et les points d'eau sont de grands abreuvoirs. Les cornadis autobloquants évitent que les vaches ne lancent le fourrage dans l'aire de promenade.

L'herbe est poussée à la main. Un appareil adéquat ne serait guère plus efficace car l'herbe se trouve déjà tout près de la table d'affouragement. Ce travail manuel permet par la même occasion de surveiller le troupeau. Thomas Hausheer attache une grande importance à l'observation régulière de son bétail. Les efforts consentis dans l'affouragement ne peuvent se faire qu'en soignant les animaux de façon optimale et le confort de la vache se concrétise par ses performances laitières. ■ Willi Gut



Un réglage approprié de la faucheuse frontale et de l'autochargeuse contribuent à l'obtention d'un fourrage de qualité élevée et de grandes performances.



Un fourrage riche en fibres et cellulose favorise la rumination du bétail



Favoriser et respecter le système digestif des bovins

Le choix de la composition de la ration repose également sur différents constats observés par les deux éleveurs. Si l'ensilage est apprécié pour ses qualités nutritives et énergétiques, une trop grande quantité restreint les capacités digestives du bétail. Cet aspect est compensé par l'apport du foin qui contribue à stabiliser et favoriser le métabolisme de l'animal. Les deux éleveurs accordent donc une très grande importance à ce que leurs bêtes bénéficient de très bonnes conditions de rumination, ce qui contribue à un bon état de santé du bétail. Les exploitants privilégient une ration suffisamment riche en fibres et en cellulose afin de favoriser la rumination des vaches. Un apport trop élevé de concentré peu diminuer le temps de rumination et perturber l'animal. En donnant la priorité à la rumination, on peut ainsi éviter les problèmes de fertilité, d'acidose et améliorer la qualité du lait. D'où l'importance de disposer d'un fourrage sec (foin et regain) répondant à ces besoins. ■

Sylvain Boéchat

2

Communauté d'exploitations Andrey et Sudan, Le Pâquier, FR

Fourrage de qualité pour les bêtes

Le mode d'alimentation du troupeau de la communauté d'exploitation de Philippe Andrey et Nicolas Sudan ne change pas trop tout au long de l'année. La ration de base se compose de maïs, d'herbe ensilée et de foin à raison d'un tiers chacun; à cela s'ajoute un aliment liquide (urée mélassée) avec 40% de protéines. Ce choix repose sur le fait que la surface pâturable disponible à proximité de l'étable n'est pas suffisante pour les 80 vaches du troupeau. Une mise en pâture se fait toutefois durant l'été entre mai et fin août et implique une légère adaptation de la ration de base. Considérant que l'herbe broutée représente environ 30% des besoins du bétail, cette variation est compensée par une diminution de la part d'ensilage d'herbe distribuée à la crèche.

La ration de base est identique pour toutes les vaches laitières et à ce niveau il n'y a pas de distinction entre les performances des laitières et des bêtes appelées à participer aux concours. La distribution du fourrage est assurée par une remorque mélangeuse, ce qui permet d'obtenir une bonne homogénéité. Pour compléter la ration de base, les laitières ont accès à un distributeur automatique de concentré (DAC) qui permet un apport ciblé de l'aliment concentré. La part de concentré distribuée à chaque vache est déterminée selon la production laitière et le stade de lactation de chacune.

Veiller à la qualité du fourrage

En raison des performances du troupeau (moyenne de 9300 kg par lactation) une attention particulière est prêtée à la qualité du fourrage. En effet, plus le potentiel de la ration de base sera élevé, plus faible sera l'apport de concentré. Vu les conditions météorologiques variables d'une année à l'autre, cet objectif est parfois difficile à réaliser. Il est cependant encore possible d'intervenir lors de la reprise du fourrage afin de distribuer ce qui correspond le mieux aux besoins du bétail. Pour ce faire, chaque balle d'ensilage est numérotée au spray afin d'être identifiée en fonction des conditions de récolte; par la suite, elle est analysée par sondage pour éviter les mauvaises surprises lors de leur reprise. Le stockage du foin en vrac dans le fenil offre plus de flexibilité lors de la récolte, tout en diminuant les pertes mais aussi en évitant les fermentations durant la conservation.



La mélangeuse assure une bonne distribution du fourrage de base

Les principales conditions à réunir pour un affouragement optimal sur l'exploitation de M. Andrey et M. Sudan

- De bonnes conditions de récolte pour un fourrage de qualité
- Une identification du fourrage (principalement pour l'ensilage) pour éviter les surprises lors de sa reprise
- Disposer d'une bonne structure (fibres et cellulose) de fourrage pour une bonne rumination
- Ne pas sous-estimer les besoins en fourrage sec
- Ne pas exagérer la quantité d'ensilage
- Favoriser la rumination et améliorer ainsi le métabolisme et la santé du bétail



LUCLAR – Futtermischwagen, das Beste für Ihre Kühe.
Bei uns können Sie auswählen: Vertikal oder Horizontal.
Volumen von 5 – 30 m³, Bauhöhe ab 1.90 m.
Unbegrenzte Ausrüstungsmöglichkeiten.



MARTIN RUCKLI AG

Traktoren & Landmaschinen · Import

6018 Buttisholz

· Handel

· Service

Telefon 041 928 16 16

www.ruckliag.ch

Bestes Preis – Leistungsverhältnis!!!

www.fischer-sarl.ch
Collombey/VS

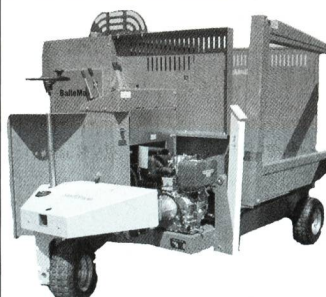
FISCHER

FISCHER nouvelle Sàrl.
Votre spécialiste de
la pulvérisation

1868 Collombey-le-Grand
En Boverly A
Tél. 024 473 50 80
FISCHER nouvelle Sàrl.

**Hydraulik-Krane
Ersatzteile**
Fax
0049 7745-7411
www.GRIESSER.com

BalleMax



**Frühbezug
Jetzt profitieren!**

Einfach effizient
Traktorzug oder selbstfahrend
**Ballenauflösen
Silovertreiben**

BalleMax GmbH

071 433 24 23

9304 Bernhardzell

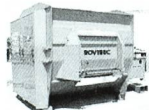
Vorfürhungen:

www.ballemax.ch 079 503 21 37



**Schonende Futterzubereitung
steigert Ihren Profit**

Heu- und Siloballenauflöser
Paddelmischer
mobil und stationär
Futtermischwagen
bis 3,3 m³
Futterbänder, Förderbänder
Getreidequetschen
Untenentnahme-Silofräsen



Toni Hadorn
Fütterungstechnik / mech. Werkstatt
3020 Bern/Riedbach
Tel. 031 926 15 30, Fax 031 926 21 43
www.hadorn-toni.ch, info@hadorn-toni.ch
seit 25 Jahren im Dienst der Landwirtschaft



> PRODUITS ET OFFRES

PUBLITEXTE

Case Steyr Center change de domicile

Case Steyr Center, importateur pour les marques Case-IH, Steyr et Hydrac, déménagera fin août 2008 de Döttingen à Niederweningen au siège principal de Bucher Technique Agricole SA. Un nouveau Centre Case Steyr projeté à Niederweningen comprend une exposition permanente ainsi que des locaux pour la formation et l'administration. La réalisation est prévue pour la deuxième moitié de l'année 2009 et le nouveau Centre Case Steyr sera inauguré officiellement au printemps 2010. A partir de septembre 2008 deux

expositions décentralisées seront opérées sur une base temporaire. Pour la Suisse centrale et la Suisse romande l'exposition sera réalisée à la société Althaus SA à Ersigen. Les clients de la Suisse orientale peuvent voir les nouveaux produits Case-IH et Steyr à la société Egger Machines Agricoles Sàrl à Mettlen dans le canton de Thurgovie.

Bucher Landtechnik AG
Case Steyr Center
Thomas Frey, chef de vente
6188 Niederweningen
Tél. 044 857 22 00
Fax 044 857 25 17



Les vaches restent au maximum un ou deux jours sur la même parcelle. Ici l'on compte sept ou huit déplacements par année.

3

«Burgrain», Alberswil LU

Pâture intégrale

Au domaine du Burgrain, les exploitants se sont décidés pour la pâture intégrale. En prenant cette décision, ils étaient tout à fait conscients que la production laitière par vache serait inférieure. De l'autre côté, les deux agriculteurs s'efforcent d'épargner le plus possible dans les coûts de mécanisation, les apports de concentrés, mais aussi dans leur travail.

De grandes économies de coûts de machines

Lorsque l'on compare les coûts de machines pour la récolte quotidienne du fourrage (tableau 1), on s'aperçoit que l'on dépense 100 francs par jour pour une exploitation de 40 laitières. Ainsi, 200 jours d'affouragement en étable

pendant la période de végétation reviennent à 20 000 francs. Bien entendu, les agriculteurs n'empochent pas réellement cette économie. Une condition supplémentaire importante doit être remplie: la mécanisation de l'exploitation doit être réduite de façon ciblée (vendre par exemple la motofaucheuse pour la fauche quotidienne).

Quant à l'autochargeuse, son utilisation annuelle se réduit de plus de la moitié puisque l'on ne récolte plus d'herbe. La durée de vie de la machine augmente nettement. L'achat et l'entretien des installations de pâture entraînent aussi des coûts et du travail! Le matériel de clôture à lui seul coûte 1500 francs par an.

Coûts-machines: récolte d'herbe pour 40 vaches par jour

(selon le barème ART Tänikon 2008)

Hypothèses: ration journalière: 17 kg MS matière sèche par vache/jour sous forme d'herbe rentabilité moyenne de la prairie: 20 dt MS par ha et coupe. Temps consacré aux trajets, chargements et déchargements à l'étable: 30 min. Quantité récoltée: 2 chargements par jour de 2500 kg d'herbe fraîche. Coûts-machines: base de l'indemnité sans risque et administration

Récolte d'herbe avec motofaucheuse et autochargeuse				Récolte d'herbe avec tracteur et faucheuse frontale			
Machine	Unités	Coûts par jour CHF	Travail	Machine	Unités	Coûts par jour CHF	Travail
Motofaucheuse avec andaineur à ruban	34 ares	44.50	0.7 h	Tracteur 50 KW	1 h	31.00	1 h
Tracteur 50 KW	1 h	31.00	1 h	Hydraulique frontale	1 h	16.00	
Autochargeuse 13 m³	2 chgt	35.00		Faucheuse frontale	34 ares	17.00	
				Autochargeuse 13 m³	2 chgt	35.00	
Coûts-machines par jour		110.50				99.00	
Durée du travail par jour			1.7 h				1 h

Moins de travail

Pour l'entretien des clôtures, il faut compter deux journées de travail au printemps. Le temps qu'il faut pour mener chaque jour les bêtes au pâturage, répartir les parcelles et nettoyer les abreuvoirs ne doit pas être sous-estimé. Il faut compter une heure chaque jour pour ces travaux. Ainsi la durée de travail pour une exploitation en pâture intégrale équivaut plus ou moins à la récolte de l'herbe. Néanmoins, une grande économie de temps est réalisée par l'affouragement en herbe à l'étable puisque cette activité ne se fait pas en pâture intégrale.

Moins de frais pour des aliments complémentaires et le vétérinaire

La ration de fourrage pour pâture intégrale avec vêlage saisonnier est relativement simple. C'est au printemps, lorsque les vaches vèlent, que l'on passe de l'alimentation d'hiver à la pâture intégrale. Chaque vache, après vêlage, dispose de 100 kg d'aliments complémentaires. En plus, durant cette période, la vache reçoit le meilleur foin. Ainsi, l'on commence la pâture aussitôt que possible. Pendant un mois, les bêtes pâturent journellement et sont alimentée avec du bon foin et des concentrés à l'étable. Lorsque l'herbe a suffisamment de structure et que les conditions météo permettent la pâture nocturne, les vaches ne sont plus affouragées à l'étable; elles n'y viennent que pour la traite. Là, elles recevront encore leur ration quotidienne de minéraux et de sel.

Grâce à ce système d'affouragement, les animaux disposent toujours d'aliments qui correspondent à leurs performances. Une bonne fécondité et peu de frais de vétérinaire sont des arguments importants pour les deux exploitants. Ce n'est que de cette manière que le système de pâture intégrale et du vêlage saisonnier peut fonctionner. ■ Anton Moser



A côté du ruisseau, un passage souterrain a été construit sous la route à peu de frais.